



Journée d'étude des Archives Husserl - UMR 8547

LIBERTÉ, IMAGINAIRE, NAISSANCE
Merleau-Ponty critique de Sartre

Organisée par Emmanuel de SAINT AUBERT

Le samedi 21 mai 2016

à l'École Normale Supérieure (salle Cavallès)

45 rue d'Ulm, 75005 Paris

Depuis la mort de Merleau-Ponty, les publications posthumes ont peu à peu permis de mieux découvrir le rôle de premier plan qu'occupe chez lui la critique de Sartre. Cette journée d'étude proposera divers aperçus de celle-ci, aussi bien dans ses contenus, son évolution et ses enjeux, en abordant des textes connus depuis longtemps, mais aussi des documents publiés récemment ou encore inédits. Plus précoce qu'on ne l'avait cru, l'opposition à Sartre monte en puissance dans les dernières années de la réflexion de Merleau-Ponty, affecte la plupart de ses directions de pensée et joue un rôle majeur dans la maturation de son ontologie. Avant la fameuse rupture de l'été 1953, l'expression des désaccords reste discrète, sinon déguisée, même si elle est patente dès la *Phénoménologie de la perception* et dans certains documents inédits de la fin des années quarante. La rédaction des *Aventures de la dialectique* et les cours au Collège de France (sur le langage et la parole, sur la passivité, la dialectique et la nature) sont l'occasion d'approfondir et compléter sa démarche critique par une réponse personnelle plus construite, à travers une série de problématiques qui convergent dans les manuscrits tardifs (*La Nature ou le monde du silence*, *Être et Monde*, *Le visible et l'invisible*). Ayant cherché les fines articulations, dans la chair, de la liberté et de la passivité, de la parole et du silence, ou encore celles, dans l'être, du réel et de l'imaginaire, Merleau-Ponty tente d'introduire une ontologie de la nature face à ce qu'il perçoit des impasses d'un primat de la subjectivité. De proche en proche, il finit par aborder plus directement la question des rapports de l'être et du néant. Avec le souci d'envisager ce à quoi Sartre demeurerait aveugle, la « fécondité de l'être » et « la jonction du néant et de l'être dans la corporéité », jusque dans le motif de la naissance, où un réel invisible et pourtant agissant s'apprête à surgir et à être vu.

PROGRAMME

MATIN

9h30 : Claire DODEMAN : « Sartre, Merleau-Ponty et Mounier : la querelle de l'existentialisme dans les inédits des années quarante »

10h30 : Benedetta ZACCARELLO : « Écriture, parole et engagement dans les *Recherches sur l'usage littéraire du langage* : une réponse indirecte à Sartre »

11h30 : Emmanuel de SAINT AUBERT : « Naissance et liberté »

APRÈS-MIDI

14h30 : Camille RIQUIER : « Mémoire, imagination, perception : Sartre et Merleau-Ponty »

15h30 : Christopher LAPIERRE : « À la jonction de l'affectivité et de l'imaginaire : de nouvelles coordonnées pour l'ontologie »

16h30 : Pause

16h45 : Judith REVEL : « “Histoire comme maturation et histoire comme rupture” : un autre chiasme merleau-pontien »

Contact : Emmanuel de SAINT AUBERT, e.dsta@free.fr